EXAME NACIONAL DO ENSINO SECUNDÁRIO

12.º Ano de Escolaridade (Decreto-Lei n.º 286/89, de 29 de Agosto)
Cursos de Carácter Geral e Cursos Tecnológicos
Nível de continuação — LE II — 6 anos de aprendizagem — 4 horas semanais

Duração da prova: 90min + 30min de tolerância — **1.ª FASE**
1997 — **1.ª CHAMADA**

PROVA ESCRITA DE FRANCÊS

Material admitido: dicionários unilingues e bilingues.

I

«[...] Mais un seul mot: Liberté a suffi à réveiller les vieilles colères
Et des millions de Français se préparent dans l'ombre [...].»

Robert Desnos, *Destinée arbitraire*

A partir de l'extrait ci-dessus, montrez en 60/70 mots que la Résistance a patiemment parcouru un long chemin.

II

Lisez attentivement **le texte** et **les questions** pour avoir une vision globale de ce qu'on vous demande.

Franchir la ligne de démarcation, puis les Pyrénées pour rejoindre la France libre, j'y songeais sans parvenir à dépasser mon projet. Une voix me conseillait l'attente; la chaîne des études, les liens familiaux me retenaient. Je ne me situais politiquement que par rapport à l'état de mon pays. J'arbitrais mal mes propres débats. La sympathie que j'éprouvais pour l'homme de Londres se mêlait de scepticisme; je voyais en lui un don Quichotte dont je regrettais qu'il fût militaire. Ma vie spirituelle hésitait entre la foi et l'athéisme; j'ignorais encore qu'il s'agissait du début d'une longue partie d'échecs. Séduit par une mosaïque d'idées en mouvement, je ne m'accordais que sur mon refus du bruit des bottes et du pas de l'oie[1].

J'avais fait partie de ce groupe d'étudiants et de lycéens qui, le 11 novembre[2], avait tenté de monter les Champs-Elysées pour déposer des fleurs sur le tombeau du soldat inconnu, tentative vouée à l'échec: la police nous dispersa en partie avant le tir des Allemands. J'échappai aux balles et à l'arrestation. L'université fermée, le recteur destitué, je partis

[1] Pas de l'oie: pas de parade où les jambes sont levées en extension.
[2] Anniversaire de l'armistice de 1918.

rejoindre mon père à Compiègne[3]. J'en revins quinze jours plus tard portant un sac tyrolien d'où dépassait une pompe à bicyclette. Il était convenu de ridiculiser les aviateurs de la Luftwaffe[4] en imitant le port à leur côté d'une courte dague[5]: une règle, un stylographe ou, mieux, une pompe à vélo faisaient l'affaire. Comme le gros Goering avait installé son quartier général au Luxembourg[6], les cibles ne manquaient pas.

Souvent, je regagnais Auteuil[7] à pied. Le soir, avant le couvre-feu, à la nuit tombante, les passants se hâtaient, certains tenant une lampe de poche au verre bleuté; ces lumières dansantes créaient une fantasmagorie. Le silence envahissait les rues, que rompait un bruit de pédalier, à moins qu'un convoi militaire ne traversât l'avenue de Versailles en direction de l'ouest, selon les indications de nombreux panneaux à gros caractères noirs imitant le gothique.

Bien que mon père m'eût conseillé la prudence, j'aimais sortir la nuit, braver l'interdiction, tenter le danger. La nuit de Paris m'appartenait, devenait ma compagne musicale, ma possession. Je restais le seul habitant de la ville, son maître. La concierge de l'immeuble, Mme Olympe [...], m'adressait des reproches: «Tu es encore sorti la nuit à pas d'heure, Marcou, ce n'est pas bien. La prochaine fois, je ne tirerai pas le cordon. Tu finiras par passer la nuit au poste. Ça te pend au nez comme un sifflet de deux sous...» Sa punition était de m'appeler Marcou, diminutif que je détestais. «Mme Olympe, disais-je, mon nom est Danceny et mon prénom Marc.» Elle répondait: «Pas quand tu fais des bêtises!»

Je riais. J'adorais Mme Olympe. Elle faisait partie de la famille. Ses cheveux gris étaient noués au sommet de sa tête en une grosse boule de telle manière qu'on pensait à la pomme préparée pour l'exploit de Guillaume Tell. Ses bonnes joues rouges, son embonpoint inspiraient confiance. Sa faconde de commère était atténuée par les intonations flûtées de sa voix. Merveilleuse cuisinière, elle tenait les restrictions alimentaires pour un défi personnel; du combat quotidien, elle comptait bien sortir victorieuse. Sa tenue de guerre consistait en un vaste tablier bleu qu'elle ne quittait jamais, son arme était un livre de cuisine qu'elle tenait d'une main à hauteur des yeux tandis qu'elle cuisinait de l'autre. La voir, provoquer ses confidences, surprendre les perles du parler populaire me ravissaient. Grâce à cette dame Olympe, je n'étais pas tout à fait seul à Paris.

Robert Sabatier, *La Souris Verte*, (p.13-15), Éd. Albin Michel, 1990, Paris

---

[3] Ville située à quelques kilomètres de Paris.
[4] Nom de l'armée de l'air du IIIème Reich allemand.
[5] Épée courte portée sur le côté droit.
[6] Palais situé à Paris; nom donné également au quartier environnant.
[7] Quartier limitrophe situé à l'ouest de Paris.

1. Lisez une deuxième fois le **texte** et répondez aux questions suivantes:

1.1. Dans chaque groupe, choisissez l'hypothèse correcte et recopiez-la sur votre feuille d'épreuve:

1.1.1. Le narrateur a de nombreux doutes; pourtant
a) il est sûr d'une chose: il veut rejoindre Londres.
b) il est absolument contre la présence allemande.
c) il est séduit par les idéaux des occupants.

1.1.2. Les gens ont décidé de se moquer des Allemands,
a) en portant les mêmes armes qu'eux.
b) en les imitant quand ils parlaient.
c) en faisant semblant de porter une arme.

1.1.3. Le soir, les rues de la ville
a) étaient toujours inondées de silence car il n'y avait personne dehors.
b) étaient silencieuses jusqu'au moment où des bicyclettes ou parfois même des voitures militaires passaient.
c) étaient envahies par des noctambules bruyants.

1.1.4. Madame Olympe
a) était indifférente à la guerre.
b) n'était pas au courant du régime d'oppression.
c) luttait à sa façon.

1.2. La présence des Allemands à Paris provoque des changements dans le comportement et le quotidien des gens. En vous rapportant à Marc, présentez-en trois exemples sans recopier le texte.

1.3. Faites le portrait physique et psychologique de Madame Olympe, de façon à justifier l'adoration de Marc.

1.4. Expliquez le sens de l'expression suivante:

«[...] ces lumières dansantes créaient une fantasmagorie.» (l. 19 et 20)

2. Faites la synthèse, à la troisième personne, de l'extrait proposé ci-dessous:

11 août 1941

J'ai tenté encore une fois ce matin d'obtenir l'ausweis[1] nécessaire pour passer dans l'autre zone. Inutilement. Dès 5 h 1/2, dans la nuit, je prenais le premier métro avec les pêcheurs à la ligne. Ils montaient à toutes les stations, avec leurs gaules, leurs épuisettes, leurs boîtes à asticots, leurs pliants, et tant d'espérances. Tout cela courait prendre sa place sur les bords de la Seine et est descendu au Châtelet[2]. Vers 6 heures, j'étais rue du Colisée, où siège l'autorité occupante. C'était beaucoup trop tard. Mais comment arriver plus tôt? À moins d'y aller à pied dans la nuit. Mais il est interdit de sortir avant 5 heures du matin. Trois cents personnes étaient déjà là, qui habitent le quartier ou avaient couché dans les corridors aux alentours. L'autorité n'examinant chaque jour qu'une cinquantaine de cas, deux cents au moins venaient pour le troisième, le quatrième jour.

[1]Laisser-passer.
[2]Station de métro.

Jean Guéhenno, *Journal des années noires*, Éd. Gallimard.

III

Traduisez en français:

Salvou cerca de 30 mil judeus, durante a II Guerra Mundial. A sua vida podia dar um filme, uma espécie de *Lista de Schindler* à portuguesa. Este era, pelo menos, o comentário mais ouvido entre os participantes no encerramento das actividades de homenagem a Aristides Sousa Mendes, o Cônsul português em Bordéus que, nos anos de Guerra, forneceu vistos portugueses a milhares de perseguidos do nazismo. Fê-lo afrontando Hitler e contra as ordens de Salazar, o que lhe valeu a exoneração [...].

Visão, 30 de Março de 1995

IV

Marc Danceny et Madame Olympe sont unis par des liens d'amitié.

Dans **l'œuvre littéraire** que vous avez lue intégralement, il y a des liens plus forts entre certains personnages qu'entre d'autres. En 100/110 mots, et après avoir indiqué le titre et l'auteur de l'œuvre lue, choisissez et présentez deux personnages; puis expliquez les liens qui les unissent tout en justifiant vos propos.

V

Faites une **composition** de 160/180 mots sur **un seul** des sujets qui vous sont proposés.

1. Imaginez que vous vivez en 1943 dans la Zone occupée.
   Malgré les dangers et les difficultés pour faire parvenir une lettre à bon port, vous avez décidé d'écrire à un ami qui, lui, vit en Zone libre. Faites-lui part de vos problèmes de la vie quotidienne, de vos peurs, de vos angoisses mais aussi de vos espoirs.

2. Ce n'est pas seulement pendant la Seconde Guerre Mondiale que Paris a connu des périodes de conflit.
   Imaginez-vous à un autre moment de l'histoire de France, et écrivez un article de journal où vous dénoncerez la situation vécue par les parisiens en général ou par un groupe en particulier.

FIM

COTAÇÕES

I

Comentário de citação .....20 pontos

II

1.
1.1. .....4x5= 20 pontos
1.2. .....15 pontos
1.3. .....15 pontos
1.4. .....10 pontos

2.
Síntese .....20 pontos

III

Tradução .....20 pontos

IV

Obra de leitura integral .....30 pontos

V

1. ou 2.
Composição .....50 pontos

Total .....200 pontos